

Chers frères et sœurs, aujourd’hui nous fêtons la Toussaint, la fête de tous les saints. Et la 1^{ère} lecture (tirée du livre de l’Apocalypse de Saint Jean) nous dévoile une foule immense d’hommes et de femmes vêtus de robes blanches — symbole de pureté — tenant à la main une palme — symbole de victoire. Ce sont les saints, qui ont suivi le Christ crucifié, ils ont donné leur vie, ils ont triomphé du mal en restant fidèles au Christ, jusqu’au bout.

Il y a des saints que l’on connaît, ceux qui ont été canonisés par l’Eglise – une toute petite partie (la partie visible) qui nous sert de modèles – et il y a tous les autres, une foule innombrable d’anonymes, qui goûte à la Béatitude que Jésus a promise aux *pauvres de cœur*, à ceux qui pleurent, aux doux, aux miséricordieux, aux coeurs purs, aux artisans de paix, et à ceux qui sont persécutés pour la justice.

Nous sommes loin d’être des saints, me direz-vous - et pourtant, nous sommes déjà saints par notre baptême, mais cette sainteté n’apparaît pas encore. « *Mes frères – dit Saint Paul – faites mourir en vous ce qui n’appartient qu’à la terre ; débauche, impureté, passion, désir mauvais, soif de posséder, colère, emportement, méchanceté, insultes, propos grossiers, mensonge* » (lettre aux Colossiens 3, 5).

Un monde en crise cherche des héros. Et Dieu lui en donne. On a vu sur nos écrans des hommes et des femmes sacrifier leur vie pour une cause, qui les dépasse. Les soldats qui donnent leur vie pour leurs frères. Et puis, il y a tous ces héros anonymes qui ne font pas la une des journaux, mais qui agissent dans l’ombre, par des gestes simples, et pourtant, leur action a un impact considérable.

À chaque génération, Dieu suscite des modèles de sainteté : apôtres, martyrs, missionnaires, religieux, ceux qui ont mis les pauvres au cœur de leurs préoccupations, éducateurs, aventuriers qui ont porté la Bonne Nouvelle aux extrémités du monde ; sans oublier les Docteurs de l’Eglise qui se sont battu pour faire triompher la Vérité (à l’exemple de John Henry Newman, déclaré aujourd’hui par notre Pape « saint Docteur de l’Eglise »).

Beaucoup de jeunes n’ont pas attendu d’être adultes pour choisir la sainteté. Dieu a appelé des jeunes pour de grandes missions. Joseph (l’arrière-petit-fils d’Abraham) qui était très jeune lorsqu’il fut appelé à sauver son peuple. Samuel et Jérémie (appelés très jeunes à devenir de grands prophètes). David, le plus jeune de sa fratrie, appelé à devenir le futur Roi d’Israël. Et bien sûr Marie, une jeune adolescente, avec qui Dieu va conclure la nouvelle alliance – Marie EST le grand modèle de la sainteté. Jeanne d’Arc n’était qu’une ado quand Dieu lui demande de ramener le roi sur le trône de France. Dominique Savio, Chiara Luce, Pier Giorgio Frassati, Carlo Acutis, Philomène, Maria Goretti, St Sébastien, François d’Assise, Marcel Callo… et tant d’autres, appelés jeunes à remplir une mission pour Dieu.

Voyez, je suis effaré devant certaines statistiques. J’ai appris récemment que 90% des collégiens en classe de 3^{ème} ont déjà consommé un film pornographique de manière volontaire (90% des jeunes de 14 ans). C’est une drogue dure. Voyez ce fléau des temps modernes : on peut le combattre, on peut être créatifs. Saint Carlo Acutis (mort à 15 ans), à l’âge de 13 ans, il apporte son influence grâce à ses compétences informatiques, pour faire connaître au monde 136 miracles eucharistiques reconnus par l’Eglise ; il a utilisé le numérique pour annoncer la Bonne nouvelle… qui dit quoi ? « avec Jésus, tu peux guérir » – allez sur son site, vous trouverez des témoignages de guérisons de jeunes qui sont sortis du porno. Voyez, quand le monde va mal, il y en a qui se lèvent pour transformer ce monde.

Comment nous, nous allons rendre ce monde meilleur ? Comment nous, nous allons être les saints d’aujourd’hui et de demain, dont le monde a besoin ?

Quand je vais au Collège Sainte Thérèse de Muzillac, j'interviens comme prêtre aumônier, et une fois par mois les élèves remplissent une boîte avec des questions qu'ils me posent. Figurez-vous que plus de la moitié des questions concernent *l'Au-delà*... « *mon père, qu'y a -t-il après la mort ? est-ce qu'on a une âme immortelle ? c'est quoi l'enfer ?* » On pourrait croire que les jeunes se disent : « *ah non, pas ces questions-là, c'est morbide ; vous allez nous faire peur ! Et puis, de toute façon, pourquoi parler de ça, puisque personne n'en est revenu* ». Mais non, ces sujets les intéressent !

Réponse : je ne cherche pas à vous faire peur ; et parler de la vie éternelle n'est pas morbide. C'est le contraire : occulter la mort, c'est morbide ! Il y a au moins une personne qui en est revenu, de *l'Au-delà*... notre Seigneur Jésus-Christ. Il a peut-être des choses à nous dire sur le sujet.... par ailleurs, savez-vous que 350 millions de personnes ont témoigné avoir fait une expérience de mort imminente (une EMI) ? ils racontent que leur âme s'est décorporée, elle est sortie de leur corps, pour vivre une expérience de *l'Au-delà* – 350 millions, c'est la population de l'Europe.

Il n'y a rien de plus puissant pour donner du sens à sa vie ici-bas, que de regarder *l'Au-delà*. En fait, envisager sa vie terrestre sans la vie éternelle, est fade. La jeunesse a soif de comprendre, la jeunesse a soif de connaître... parce qu'on découvre que c'est une bonne nouvelle ! Parce que, en dépassant nos peurs, quand on ose contempler *l'Au-delà*, on découvre un sens totalement nouveau à sa vie.

Chacun prépare sa vie éternelle dès maintenant... s'il est vrai qu'il y a un ciel, s'il est vrai que la communion des saints existe, comment ne pas être bouleversé. Oui, nombreux sont ceux qui expriment que la perspective du ciel leur apporte la paix au cœur de leur souffrance physique et morale. Car « *les souffrances du temps présent - dit St Paul - ne sont rien, en comparaison du poids de gloire qu'on va avoir* » (lettre aux Romains 8, 18). Combien de personnes ont changé de vie, simplement par la perspective de *l'Au-delà*. Combien, avec une simple contemplation du ciel, ont été retournés comme des crêpes ?

Si nous mourons avec des traces de rouille, c.à.d. de péché, cela diminue notre bonheur. Autrement dit, le fameux Purgatoire, est un immense cadeau que Dieu nous fait, pour libérer en nous les puissances d'aimer - un feu d'amour pour nous faire connaître le bonheur de Dieu. Et les souffrances que beaucoup vivent sur la terre sont, en fait, déjà une forme de purgatoire, de purification, pour devenir... des saints.

Le nom de Saul signifie « le meilleur », le nom de Paul signifie « le petit ». Le changement d'une toute petite lettre fait que nous pouvons devenir de grands saints aux yeux de Dieu, mais ce changement nous oblige à être petits... si nous voulons être grands. Tel est le chemin de la sainteté. Et c'est de cette façon que Saul est devenu Saint Paul.

Chers frères et sœurs, à quoi allez-vous renoncer ? A quoi allez-vous vous engager aujourd'hui.... pour faire partie de ceux et celles qui, aujourd'hui et demain, vont être les nouveaux saints dont le monde a tant besoin ?